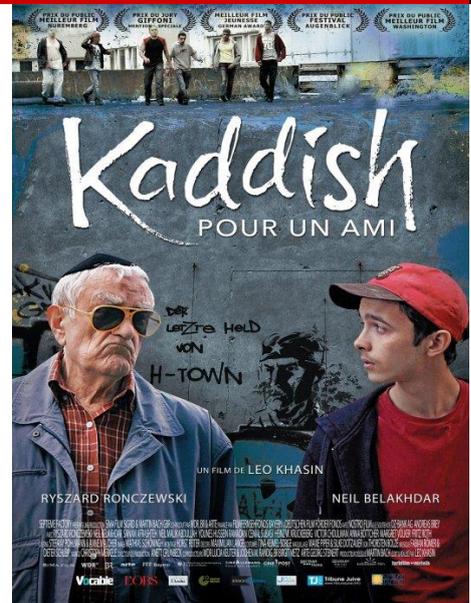


KADDISH POUR UN AMI

de Leo KHASIN

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Kaddisch für einen Freund
 Pays : Allemagne
 Durée : 1h35
 Année : 2011
 Genre : Drame
 Directeur de la photographie : Mathias SCHÖNINGH
 Son : Thorsten BOLZE
 Décors : Maximilian LANGE
 Costumes : Tina SORGE
 Montage : Horst REITER
 Musique : Fabian RÖMER, Dieter SCHLEIP
 Coproduction : Sima Film / Westdeutscher Rundfunk (WDR) / Bayerischer Rundfunk (BR) / ARTE / Nostro Film Berlin
 Distribution : Septième Factory
 Casting : Stefany POHLMANN
 Interprètes : Ryszard RONCZEWSKI (Alexander), Neil BELAKHDAR (Ali), Neil Malik ABDULLAH (Walid), Sanam AFRASHTEH (Mouna), Kida Khodr RAMADAN (Mahmoud), Younes Hussein RAMADAN (Younes), Heinz W. KRÜCKEBERG (Isja), Anna BÖTTCHER (Sœur Sabine)
 Sortie : 4 février 2015



SYNOPSIS

Juif russe et vétéran de la Seconde Guerre mondiale, Alexander Zamskoy, 84 ans, vit retranché avec ses souvenirs dans son appartement du Kreuzberg à Berlin, en observant avec un certain cynisme, le déclin du quartier. Son voisin palestinien, Ali Messalem, 14 ans, a un tout autre problème : nouveau venu, il veut s'intégrer auprès d'une bande de jeunes de la cité. Lors d'un défi imposé, il saccage l'appartement de son voisin Zamskoy, l'ennemi juré juif. Ali est reconnu responsable de ce forfait par la police et une inscription sur son casier judiciaire menace sa famille d'expulsion. La mère d'Ali va intercéder auprès du vieux Zamskoy pour qu'il lève sa plainte. Le vieux juif accepte à condition que Ali remette son appartement à neuf, avec lui pendant ses vacances. Leur hostilité initiale va se métamorphoser, dans leur cohabitation forcée, en tolérance et en véritable amitié. Mais la justice allemande ne peut accéder à la demande du vieillard de relaxer le jeune Ali, qui a pourtant réparé sa faute. Zamskoy mettra désespérément ses dernières forces en œuvre pour sauver cette amitié.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Activité 1 : Reconstituer l'histoire du jeune garçon à partir de la séquence d'introduction
Activité transposable en Français, Arts Plastiques, Géographie 4^e – chapitre sur les mobilités humaines, Histoire/Géographie 3^e – chapitre Géopolitique du Monde actuel.

On peut commencer par remarquer avec les élèves que la séquence introductive est réalisée à partir de dessins, et donc montre certainement la vie et le ressenti d'un enfant, ici plutôt d'un adolescent. Après le visionnage du film, on peut demander aux élèves de légender les images avec ce qu'ils ont compris et si nécessaire, lors de la correction, préciser les choses. Des réponses possibles figurent sous les images. Le contenu peut varier en fonction du niveau des élèves (4^e ou 3^e) et de l'angle privilégié (migrations politiques ou conflits au Moyen-Orient).

- Photogrammes utilisables avec les élèves :



L'action se passe au Liban, près de la frontière israélienne. (On peut chercher sur une carte, où cela se trouve par rapport à la France et ainsi introduire la notion de Proche-Orient et de Moyen-Orient.)



Des enfants heureux.
(une vie normale)



Un bombardement de la ville qui détruit des habitations
(fait des victimes civiles).



Des femmes, des enfants,
des familles obligées de fuir.



Du mécontentement, des
manifestations dans le pays
attaqué. Le début d'une nouvelle
guerre.



Des habitants abattus devant leurs
maisons détruites.
(le même garçon)



L'exil/l'exode/la fuite/l'émigration
d'une famille. Des personnages
déjà vus.
Hypothèse : famille du dessinateur.



Arrivée dans un autre Etat.



Un camp de réfugiés.
Définir réfugié.



Des conditions de vie difficiles.
Un petit espace à partager à plusieurs.



Un homme et un adolescent arrivent avec un camion.
Basculement dans la « réalité » :
« fin de l'enfance ? »

- Bilan à faire avec les élèves :

Des guerres comme celle entre Israël et le Liban (en fait le conflit oppose surtout Israël au Hezbollah : une organisation islamique pro-palestinienne) touchent les civils, des innocents obligés de fuir leur domicile, d'émigrer. Des adolescents de leur âge oublient une jeunesse normale, grandissent trop vite.

- Concernant les aspects techniques, on peut relever deux procédés dans cette séance introductive :

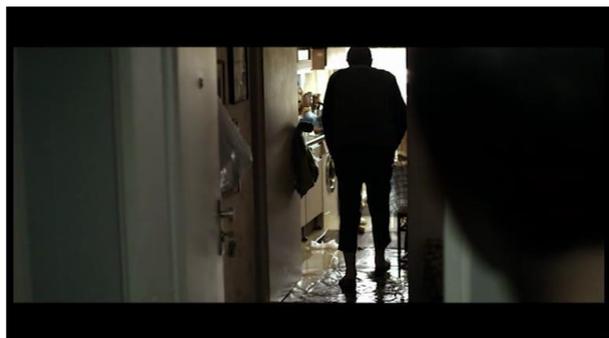


La caméra se déplace dans les images.
On peut expérimenter cette technique avec les élèves. Ils dessinent une scène puis filment leur dessin. Cela peut permettre la réalisation d'un court métrage avec peu de moyens et en peu de temps.



Deuxième aspect « technique » : le passage du dessin au « réel » se fait de manière subtile. Le camion sert de « mode de transition ».

Activité 2 : Reconstituer l'histoire du vieillard à partir d'images du film



Des appareils électroménagers vétustes.



Un homme malade, qui prend des médicaments.



Un homme qui a été soldat
(ici pendant la Seconde Guerre mondiale)



Un juif.



Malade, avec un suivi médical.



Qui n'arrive plus à se débrouiller seul.



Nombreuses médailles (un héros ?)



Sa femme est morte.

Cette activité, en complément de la première, permet de montrer comment le réalisateur oppose ses deux personnages, dès le début du film : un vieil homme vulnérable et un jeune homme « revanchard ».

Activité 3 : Débat sur l'inscription dans l'appartement saccagé
Activité transposable en Histoire 3^e – le régime nazi et le génocide des Juifs.



Tout d'abord, on peut demander aux élèves ce qu'ils savent du sens des deux mots : « Juif » et « Nazi », puis, pourquoi il est paradoxal de les associer, pourquoi le vieillard est-il aussi affecté, quel sens le jeune homme donne-t-il à son inscription ?...

On pourrait obtenir des réponses comme :

Les Nazis sont ceux qui ont tué les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Le vieil homme a vécu cette époque, a même combattu les Nazis. C'est donc dur pour lui de se voir comparé à eux.

Pourquoi le jeune homme fait-il alors cette comparaison ?

Il n'a pas vécu la Seconde Guerre mondiale. Pour lui, un Nazi, c'est un monstre qui attaque des femmes, des enfants. C'est-à-dire que ce sont les Israéliens qui ont détruit sa maison et forcé sa famille à fuir le Liban. Ce sont donc les Juifs.